Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 30 (1980)

Heft: 1

Buchbesprechung: Dictionnaire historique du Parler neuchâtelois et suisse romand [W. Pierre-Humbert]

Autor: Bandelier, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sucht er den Nachweis zu erbringen, dass die KPS sowenig wie die KPD einfach als Befehlsempfängerin der stalinistischen Kominternführung verstanden werden darf. Das Bild, das die KPS-Archivmaterialien von den Auseinandersetzungen vor und nach dem «historischen» Pfingstplenum des ZK von 1929 vermitteln, widerlegt aber die Behauptung, die KPS habe sich aufgrund einer Analyse der objektiven Verhältnisse in der Schweiz vom bisherigen Rechtsopportunismus ohne grosse Mühe distanziert und zum verschärften Linkskurs bekannt. Die KPS verriet denn auch einige Schwierigkeiten in der praktischen Anwendung einer Theorie, die die Sozialdemokraten zu Sozialfaschisten abstempelte, wie der Verfasser im Rückblick auf die vier Streiks zeigt. Auch die Auflösung des Widerspruchs zwischen Sozialfaschismus und Einheitsfront will nicht so recht gelingen. In Anbetracht der mässigen Erfolge beim Versuch, die Basis von den reformistischen Gewerkschaftsspitzen zu trennen, kann man sich fragen, ob diesen vier Streiks in der Geschichte der schweizerischen Arbeiterbewegung wirklich die politische Bedeutung von Klassenkämpfen zukommt, wie der Autor in seinen Schlussfolgerungen behauptet.

Münsingen *Peter Stettler*

Dictionnaire historique du Parler neuchâtelois et suisse romand. Par W. PIERREHUMBERT. Neuchâtel, Editions Victor Attinger S.A., 1978. 764 p., reprint de l'édition de 1926, Neuchâtel, Editions Victor Attinger.

Plus de cinquante ans se sont écoulés depuis la parution du «Pierrehumbert». Seul lexique de cette ampleur, il reste sans équivalent en Suisse française et témoigne du français utilisé dans les années 1920 à Neuchâtel.

L'évolution socio-économique, l'importance grandissante des moyens modernes d'information ont réduit fortement l'actualité de ce tableau de français régional, encore qu'une partie non négligeable des expressions retenues, le bagage technique en particulier, continue d'être usitée. Certes, les développements récents de la linguistique permettent de mieux cerner les divergences avec l'usage reçu en France, fondement retenu pour établir la singularité langagière romande, et plus particulièrement neuchâteloise. Limité par l'absence de descriptions de la langue parlée, l'instituteur neuchâtelois n'en a pas moins placé son ouvrage dans une perspective ouverte: établissement des ressources de la langue utilisée dans son pays plus que volonté de régenter l'usage. On y sent l'influence bénéfique des romanistes qui ont assuré les premiers pas du *Glossaire des patois de la Suisse romande.*

Le Centre de dialectologie et d'étude du français régional, rattaché à l'Université de Neuchâtel, possède aujourd'hui un fichier plus étendu de la langue française en Suisse romande. Ses 150000 fiches, qui s'appuient également sur le dépouillement des imprimés, des journaux et des émissions radiophoniques romandes et qui s'attachent à des domaines plus variés, tel le langage officiel et commercial de la Suisse, peuvent être consultées. Elles font actuellement l'objet d'une mise au point préparant une publication très attendue.

On s'étonnera peut-être que l'œuvre d'un pédagogue et philologue ait paru, en son temps, dans la série des «Publications de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel». Ce serait méconnaître la perspective diachronique que l'auteur avait d'emblée envisagée pour son «répertoire le plus complet possible de tous les domaines de la vie locale». Car il s'agissait non seulement de le dresser à partir d'observations contemporaines mais aussi de rechercher si les locutions se retrouvaient dans les documents anciens. Citations littéraires, journaux personnels

et livres de raison, procès-verbaux, inventaires, actes notariés, coutumiers, recueils d'ordonnances, feuilles d'avis ont constitué un corpus, familier à l'historien, dans lequel le lexicographe a puisé ses exemples. Ces derniers sont, dans les articles, échelonnés de siècle en siècle du moyen âge au début du XIXe siècle, selon le modèle fourni par le grand Littré. Le parler neuchâtelois, que nous distinguons du patois, possède ainsi depuis longtemps son classique, alors que les cantons voisins n'y apparaissent que pour autant que le vocabulaire soit commun à la tradition romande et à la pratique neuchâteloise. Un historique pour la moitié des articles tire les conclusions de ce rassemblement de données et renvoie aux sources, toujours soigneusement notées. Si j'ajoute, en plus des rubriques fournies habituellement par les dictionnaires, que l'attention accordée par l'auteur à la toponymie et aux patronymes locaux débouche sur des index facilitant la consultation, on comprendra que l'histoire a tout à gagner à semblables rééditions. Une consultation récente de ce remarquable outil de travail concernant l'ancien Evêché de Bâle, – à propos des notions de «courtine», de «colonger», de «cour colongère» – m'ont prouvé l'intérêt des notices, le caractère judicieux des renvois et les précieuses pistes qu'il ménage, au-delà même de la région neuchâteloise. Institutions civiles, judiciaires et militaires, manifestations diverses des mentalités locales, dont les aires de dispersion sont soigneusement indiquées, se taillent une part qui n'est pas mince.

A l'historien chevronné, il est sans doute inutile de vanter les mérites de cet ouvrage exceptionnel. Il m'a semblé judicieux de le rappeler à l'attention de la génération des chercheurs débutants. Sans vouloir engager ici une nouvelle «Querelle des Anciens et des Modernes», il m'apparaît qu'il serait juste de remettre de temps à autre en valeur un usuel de la recherche régionale, au moment où une production au caractère protéiforme, encourageante à n'en point douter, empêche parfois de retrouver des bases solides.

Une restriction finale cependant à l'égard de l'éditeur. Nulle part, on ne nous signale qu'il s'agit d'un «reprint». Le procédé frise la malhonnêteté. Le «consommateur culturel» a aussi droit à des égards! Une couleur différente pour la couverture ne suffit pas à le satisfaire ...

Peseux *André Bandelier*

ALLGEMEINE GESCHICHTE – HISTOIRE GÉNÉRALE

MAURICE LOMBARD, *Les textiles dans le monde musulman VIIe–XIIe siècle.* Postface de Jacques le Goff. Paris–La Haye–New York, Mouton, 1978. 313 p. schémas et cartes hors texte (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Centre de recherches historiques. Civilisations et Sociétés, 61).

Quand Maurice Lombard mourut prématurément en 1964, les quelques articles parus sous son nom avaient magistralement bouleversé la non moins magistrale thèse d'Henri Pirenne. Rien cependant n'avait été publié des dossiers préparés en vue d'une probable «thèse» sur l'économie médiévale. Une première synthèse posthume de ce précieux travail fut livré au public en 1971, par Fernand Braudel, sous